

laissez-vous **conter**  
**les cimetières**



# Histoire des cimetières cambrésiens

Le 6 avril 1786, suivant l'ordonnance du Magistrat de Cambrai, deux cimetières sont créés hors des fortifications de la ville. Ils remplacent ainsi les dix-sept cimetières paroissiaux et communautaires qui n'ont plus de place pour accueillir les nouveaux défunts. Placés aux deux extrémités de la ville, les cimetières de la Porte de Paris et de la Porte Notre-Dame sont aujourd'hui des lieux patrimoniaux à part entière où le souvenir de personnalités cambrésiennes se conjugue avec l'évolution de l'art funéraire.

## Histoire et lieux de sépultures

À la période gallo-romaine, les nécropoles sont établies hors des murs. Avec le développement du christianisme et la croyance en la résurrection, les corps ne sont plus brûlés mais inhumés. Les saints et martyrs reposent dans les cryptes des églises qui deviennent des lieux de pèlerinage. Le culte des reliques amène les chrétiens à vouloir être enterrés dans les églises ou dans les cimetières attenants pour que les saints protecteurs interviennent pour leur salut. Cette pratique se poursuit jusqu'au XVIII<sup>ème</sup> siècle. À la veille de la Révolution française, Cambrai, enserrée dans ses fortifications, comprend une douzaine de paroisses dont les cimetières sont saturés.

Les préoccupations de manque de place, de menaces d'épidémies et de nuisances difficiles à supporter pour les habitants, partagées partout en France, amènent Louis XVI à imposer le transfert des cimetières hors des villes par l'ordonnance du 17 mai 1776. Son application ne se fait pas sans protestation, car cette mesure est perçue comme un affaiblissement du caractère religieux des enterrements. Dix ans plus tard, après la recherche et l'achat de terrains et leur aménagement, les deux nouveaux cimetières cambrésiens sont ouverts. Ils sont bénis solennellement, le lundi 10 avril 1786, par l'archevêque Amycle assisté du clergé de toutes les paroisses de Cambrai, du Prévôt, des échevins et de plusieurs milliers d'habitants de la ville. Celui de la Porte Notre-Dame, appelé primitivement Saint-Géry, avenue de Valenciennes, concerne les anciennes paroisses de Saint-Gengulphe, Saint-Géry, Sainte-Croix, Saint-Aubert, Sainte Elisabeth. Celui de la Porte de Paris, autrefois Porte du Saint-Sépulcre,



Plan général du cimetière projeté par la ville de Cambrai.  
André de Baralle, architecte.  
Musée municipal de Cambrai



couverture :  
Projet d'une nouvelle porte de cimetière  
André de Baralle, architecte.  
Musée municipal de Cambrai

appelé durant quelques années cimetière Notre-Dame, se rapporte aux paroisses de Saint-Martin, la Magdeleine, Saint-Nicolas et Saint-Georges. Le 25 avril 1786 se déroulent les deux premières inhumations : celle de Madame Roberti Pluvinage, âgée de 80 ans, au cimetière de la Porte de Paris et celle du petit Auguste Romain Beautemps, âgé de 15 jours, au cimetière de la Porte Notre-Dame. Très rapidement, le manque d'espace disponible dans ces cimetières oblige leurs agrandissements successifs, en 1844, 1859 et 1870 pour celui de la Porte Notre-Dame et en 1841, 1876, 1910 pour celui de la Porte de Paris.

Dès leur ouverture, la création des deux cimetières cambrésiens impose une série de nouvelles mesures relatives aux inhumations. Un délai de 24 heures, porté à 48 heures en cas de mort subite, est désormais rendu obligatoire avant la mise en bière. Les défunts sont transportés de l'église au cimetière par un char noir à croix rouge en forme de tombeau. À partir d'un angle du cimetière, les fosses sont ouvertes en ligne. Les corps, enterrés en pleine terre, sont alignés les uns à la suite des autres, sans distinction de personne, de rang ou de paroisse et seule une croix marque la tombe. Ces nouvelles dispositions amènent peu à peu à la disparition de l'usage des fabriques ou des confréries, comme celle des «Charitables», pour les enterrements. Les entreprises



des pompes funèbres les remplacent et instituent, en 1806, cinq classes d'enterrements.

En 1804, par décret du 23 prairial de l'an XII, de nouvelles réglementations sont adoptées. Les cimetières doivent être clos d'un mur ou d'une haie vive et doivent être arborés afin d'assainir l'air et assécher les terrains. Les familles peuvent désormais acheter un emplacement et y faire ériger un monument. Ces concessions sont disposées le long de l'enceinte du cimetière. Les concessions à perpétuité, généralement en caveaux, ne sont alors cédées en réalité que pour 75 ans à compter de l'acte

d'achat de la concession et ce s'il n'y a pas eu d'inhumation depuis 10 ans. (Aujourd'hui la durée d'une concession à perpétuité est ramenée au maximum à 50 ans. La tombe peut être enlevée après trois ans de constatation d'état d'abandon, les restes étant déposés dans l'ossuaire). À Cambrai, les premières concessions à perpétuité, remontant au mois d'août 1831, se trouvent au cimetière de la Porte Notre-Dame. Elles sont inscrites au premier registre communal et portent les numéros 1 et 2. À partir du 1<sup>er</sup> décembre 1858 sont enregistrées les entrées aux deux cimetières.



## Monuments et sépultures

À l'origine, aucun monument ne peut être érigé dans les cimetières, cependant une pierre sépulcrale est parfois déposée dans l'église paroissiale. À Cambrai, c'est dans les années 1820 qu'apparaissent les premiers monuments funéraires : une simple pierre tombale pour le petit Xavier Arnoux au cimetière de la Porte de Paris, une stèle armoriée pour Nicolas Antoine Moulin inhumé au cimetière de la Porte Notre-Dame en 1819.

L'art funéraire suit en général le style architectural de son temps. Le style néoclassique, au début du XIX<sup>ème</sup> siècle, se caractérise par les références à l'architecture antique et recourt à la représentation des obélisques, urnes, pyramides ou colonnes brisées. Puis, dans la mouvance du romantisme se développent les styles néogothique ou et néoroman, vers 1850, la présence de la croix se généralise alors sur le monument. C'est à cette époque qu'apparaissent les chapelles funéraires, associant lieux de sépultures et de prière. Cette architecture monumentale hiérarchise les monuments funéraires et sont de véritables marqueurs sociaux. À la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, l'art funéraire s'inspire du style éclectique, les ornements et symboles funéraires se multiplient. Dans les années 1930, les monuments s'épurent et adoptent les lignes géométriques propres au style Art Déco. De même, l'utilisation des matériaux évolue avec le temps. Pendant plus d'un siècle la pierre bleue est appréciée pour sa résistance, le marbre blanc étant parfois utilisé

pour les éléments décoratifs. La pierre calcaire, plus fragile, sera davantage en vogue à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Dans les années 1930, les monuments funéraires sont en ciment pierré, matériau nouveau utilisé dans le bâtiment après la Première Guerre mondiale. Aujourd'hui, les sépultures sont souvent réalisées en granit ou en feldspath, tel le labrador.

## Symboles

Généralement surmontés de la croix, les monuments funéraires arborent des décors profanes chargés d'une symbolique se référant à la mort. Certains évoquent la nuit, associée au monde des ténèbres et à l'au-delà, comme la chouette, les ailes de chauve-souris. D'autres montrent la fuite du temps, comme le sablier ou la lampe à huile. La colonne brisée signale une mort brutale, le flambeau renversé l'extinction de la flamme, métaphore de la vie. Les fleurs comme la pensée, les

couronnes d'immortelles ou les anges pleureurs rappellent le souvenir et le chagrin des vivants. Tout un champ sémantique de cette symbolique se réfère à la foi en la vie éternelle : le fruit du pavot, par ses vertus somnifères, rappelle que le défunt est seulement endormi, le lierre terrestre s'accroche à l'espoir des retrouvailles après la mort, le calvaire évoque la résurrection. Pour rappeler plus directement le souvenir du défunt, le décor peut être plus personnel : médallions, palmes, trophées d'armes, médailles sont des attributs se référant à l'existence des personnes inhumées et contribuent au culte du souvenir.





Cimetière de la Porte de Paris

Le cimetière de la Porte de Paris est le plus important de la ville. Il couvre 3,91 hectares et comprend 6 751 sépultures. Dans les années 1990 est créé le jardin du souvenir pour les incinérations.

## Circuits de découverte

Les deux parcours proposés dans les deux cimetières historiques vous permettront d'en découvrir les principales tombes remarquables. Ont été distinguées les tombes des grandes personnalités politiques locales, des bienfaiteurs et des artistes, ainsi que les tombes présentant une architecture ou un vocabulaire décoratif particulier.

### **1-Pierre Bertrand-Milcent (1812-1879) – A 193**

Bertrand-Milcent exerce la fonction de maire durant la guerre de 1870, puis refuse de se représenter aux élections municipales pour devenir député. Cet industriel du textile fonde plusieurs succursales aux États-Unis. Sa tombe est l'œuvre de l'architecte de Baralle.

### **2-Jacques Belmas (1793-1864) – A 189**

Colonel, chevalier de l'ordre royal de Saint-Louis et neveu de Monseigneur Belmas, Jacques Belmas conçoit un nouveau type de caserne dite «à l'épreuve». Sa pierre tombale présente un trophée d'armes et la dédicace : «Il était doux, humble et charitable».

### **3-Ernest Delloye (1844-1898) – Ep 19**

Journaliste à «L'Emancipateur», journal de tendance royaliste, Ernest Delloye est l'auteur de nombreuses recherches sur la commune. Ses collections sont déposées à la Médiathèque municipale.

### **4-Henri François-Deloffre (1772-1854) – Ep 4**

Elu Maire de Cambrai en 1835, il n'exerce son mandat que 4 ans pour raisons de santé. C'est durant ces années que sont réalisés l'agrandissement du port de Cantimpré et la construction de l'hôpital rue Saint-Lazare. L'ancien hôpital Saint-Julien est alors transformé en musée et en écoles de musique et de dessin.

### **5-Aubert Godeliez-Bolvin (1813-1900) – Ep 3**

Suivant les volontés de sa femme Thérèse Bolvin, Joseph Godeliez lègue à la ville une importante somme d'argent pour fonder la maison de retraite qui porte son nom. Cette modeste tombe est l'œuvre de l'architecte de Baralle.

### **6-Cosme Louis Blériot (1788-1854) – Ep 2**

Il s'agit de la tombe du grand père du célèbre aviateur Louis Blériot, dont les parents sont enterrés au cimetière de la Porte Notre-Dame.

### **7-Jules Brabant (1814-1891) – Ep 1**

Maire de Cambrai de 1865 à 1870 puis député du Nord, cet industriel, propriétaire de la blanchisserie Saint-Roch fondée par son père Célestin Brabant-Hurez, réalise sous son mandat la reconstruction de l'Hôtel de Ville et fonde les écoles Saint-Druon et Saint-Georges. Il est décoré de la croix de chevalier de la Légion d'honneur par Napoléon III, de passage à Lille.

### **8-Pierre-Maurice Ronnelle (1769-1850) – Ep 15**

Cet entrepreneur en bâtiment, ancien officier d'artillerie et admirateur de Fénelon, rachète l'emplacement du quartier cathédral en partie détruit à la Révolution française et restaure le portail d'entrée du palais épiscopal, aujourd'hui sous-préfecture. Son imposante tombe, due à l'architecte de Baralle, se présente sous la forme d'un tombeau reposant sur un soubassement architecturé orné de palmettes et de flambeaux.





13

**9-Famille Taisne-Mullet – Gp 63**

Cette sépulture, délimitée par un muret, présente une imposante stèle évidée au centre de laquelle se détache une urne en pierre blanche drapée d'un linceul. Cette stèle, encadrée de deux bénitiers, est ornée d'une palme et d'une couronne de perles.

**10-Nestor Copin (1850-1932)**

– Gp 77

Nestor Copin occupe la fonction de maire de Cambrai du 19 mai 1912 au 26 août 1914 et de novembre 1918 à décembre 1919. Le 14 septembre 1919, dans la cité en ruines, il accueille Raymond Poincaré, Président de la République, qui remet à Cambrai, ville martyre, la Légion d'honneur.

**11-Famille Delbarre - Gp 06**

Cette imposante sépulture d'une famille de médecins se compose d'une stèle, surmontée d'un fronton triangulaire à palmettes sommé de la croix, d'une pierre tombale, portant le caducée et d'un bahut. Flambeaux retournés, sablier ailé, caducée brisé se retrouvent dans le décor sculpté.



15

**12-Marc Douay (1795-1887)**

– Gp 59

Colonel d'honneur du 1<sup>er</sup> Empire, fils d'Alexandre Douay (4<sup>ème</sup> maire de Cambrai), Marc Douay part en juin 1848, accompagné de 150 volontaires pour défendre Paris. Son fils Marc-Christophe est un sculpteur reconnu.

**13-Famille Fontaine-Cochon**

– O 306

Cette famille de maîtres-marbriers a réalisé ce monument funéraire remarquable par la qualité de son décor. Celui-ci est composé d'une stèle d'où se détache un arc outrepassé reposant sur deux colonnes en granit rose. Chouettes, fleurs de pavot, lierre et étoiles font partie du vocabulaire décoratif funéraire.

**14-Famille Toussaint-Delbarre**

– Gp 05

Composée d'une stèle principale, magnifiée par un encadrement architecturé, d'un bahut et de stèles secondaires, cette sépulture fait partie des tombes remarquables. Albert Toussaint,



adjoint au maire sous le mandat d'Edmond Garin, a participé à la reconstruction de la ville après la Première Guerre mondiale. Il fut le premier président des anciens combattants.

**15-Famille Cardon-Duverger - S 258**

Cette sépulture a été réalisée par Pierre Leprince-Ringuet, architecte de la reconstruction de Cambrai. Les sculptures en pierre blanche sont l'œuvre de Marcel Gaumont, Grand Prix de Rome. Ici repose le fondateur de la chocolaterie Cardon et d'une fabrique de chicorée.

**16-Omer Demeuldre (1892-1918) - V 376**

Omer Demeuldre est incorporé dans l'armée en 1913 comme mécanicien et devient observateur-mitrailleur, puis pilote de chasse à la Spa 95. As de l'aviation avec 13 victoires, il reçoit la Légion d'honneur le 2 mai 1918 mais est abattu le lendemain près de Montdidier.



16

**16 bis-Gustave Demeuldre**

(1896-1932) - V 376

Tout d'abord mécanicien de son frère Omer, Gustave Demeuldre devient pilote de chasse à la Spa 95 durant la Première Guerre mondiale. Cet aviateur travaille ensuite pour la Compagnie Air-Union. Aux commandes du célèbre «Golden Ray», ce pionnier de l'aviation commerciale s'écrase le 17 septembre 1932 à l'approche de Londres.

**17-Maurice Camier (1884-1933) - V 363**

Militant socialiste et conseiller municipal en 1929, Maurice Camier est membre de la commission administrative de la Fédération S.F.I.O., parti socialiste français désigné sous ce sigle de 1905 à 1971. Il est député du Nord de mai 1932 à novembre 1933.

**18-Emile Charlot dit «Bouboule» (1913-1985) - V 51**

Figure locale, Bouboule était un sympathique clochard toujours accompagné de sa poussette.



19

### 19-Cimetière militaire

Dans ce carré militaire, reposent les corps de 334 soldats britanniques, allemands et français morts durant la Première Guerre mondiale.

### 20-Mémorial

Ce mémorial rend hommage aux Cambrésiens, militaires et civils, disparus durant les guerres de 14-18, de 39-45 et lors des guerres d'Indochine et d'Algérie. Ce monument a été réalisé par l'architecte Binet, ancien directeur de l'école des Beaux-Arts de Cambrai.

### 21-Sépultures militaires – X

Dans cette partie du cimetière reposent les corps de soldats rapatriés par leurs familles. Certaines tombes sont surmontées de croix portant des éléments évoquant la guerre tels fusil, épée ou baïonnette. La plupart de ces sépultures présentent la médaille militaire ou la croix de guerre.



20

### 22-Lionel B-F Morris (1897-1916)

Ce soldat britannique est une des premières victimes du célèbre aviateur allemand von Richthofen surnommé le «Baron Rouge». Son avion s'est écrasé au-dessus de Villers-Plouich, le 17 septembre 1916. Il est transporté à Cambrai au collège Notre-Dame, transformé en hôpital, où il meurt de ses blessures.

### 23-Saint-Jean-Marie-Vianney – T 89

C'est ici que sont inhumés les prêtres ayant fini leurs jours à la maison de retraite située rue de Roubaix à Cambrai.

### 24-Famille Brisse – G II

Cet imposant monument en pierre monolithe porte de nombreux symboles funéraires : croix, flambeaux, pavots retournés, lampe éteinte encadrée des lettres alpha et oméga. Cette tombe est décorée d'un motif en bronze réalisé par le sculpteur cambrésien Gustave Guillemin en 1902.



27

### 25-Famille Wallerand – G 16

Ce monument en pierre bleue et marbre blanc est composé d'une stèle surmontée d'une croix et d'une pierre tombale en forme de cercueil recouvert d'un linceul. Y est inhumé Louis Wallerand (1814-1890), industriel et président de la chambre de commerce.

### 26-Jules Hélot (1850-1924) – H I

Industriel sucrier, Jules Hélot occupe la fonction de sous-préfet sous l'occupation. Il fait éditer des bons communaux par la chambre de commerce. À cette époque il est également maire de Noyelles. Cette sépulture porte de nombreux symboles funéraires comme les flambeaux renversés ou le sablier ailé.



28

### 27-Achille Durieux (1825-1892) – CM 107

Historien et conservateur du musée de Cambrai, on doit à cet homme illustre des dessins et études de monuments aujourd'hui disparus. Sa tombe est ornée de deux bronzes réalisés par le sculpteur Guillemin. L'un réalisé en 1891 présente son portrait en médaillon, l'autre de 1895 évoque son activité et sa passion.

### 28-Famille Libouton – H 10

La sépulture de cette famille d'un marchand de fer présente un impressionnant calvaire en pierre bleue encadré de deux croix en fer forgé sur lesquelles on plaçait autrefois des couronnes de perles. Les pierres grossièrement taillées évoquent le Golgotha, lieu de la crucifixion du Christ.

### 29-Chanoines du Chapitre Métropolitain – H 50

Il s'agit de la sépulture des prêtres de la cathédrale de Cambrai dont la plus ancienne remonte à 1887. Le médaillon de la stèle présente les armes du chapitre cathédral.



33



36

37

38

**30-Religieuses Augustines  
- I 108**

Les religieuses Augustines ont pour mission de lutter contre la pauvreté et de soigner les malades. Elles créent l'école des enfants pauvres en 1851. Très actives lors de l'épidémie de typhus et de choléra en 1856, elles soignent également des blessés en temps de guerre. Cette communauté exerce encore à la clinique Sainte-Marie.

**31-Famille Valadon - X 17**

Cette sépulture en pierre bleue est composée d'un cercueil drapé d'un linceul derrière lequel s'élève un socle surmonté d'une urne funéraire.

**32-Famille Bracq-Ducron - X 21**

Cette chapelle d'une famille de notables est en pierre de Soignies et relève du style éclectique.

**33-Sépulture des Clarisses**

**- X 22**

Sur cette sépulture fort simple, présentant une croix ajourée en fonte, se détache cette inscription: «Sépulture des pauvres Clarisses». Arrivées à Cambrai le 20 juillet 1496, les Clarisses s'établirent rue d'Inchy, puis rue du Marché aux Poisons. Chassées lors de la Révolution française, elles reviennent à Cambrai en 1814 rue Vaucelette où elles restent jusqu'en 1994. Leur couvent a été transformé en résidence.

**34-Famille Delcroix-Morant**

**- I 15**

Cette sépulture, réalisée par l'architecte Fortier, fait référence au style classique. Réalisée dans un seul bloc de pierre, la stèle est ornée d'un Christ sur la croix particulièrement remarquable. À droite se trouve inhumée la famille Renaut dont le monument s'inspire du style néogothique avec les éléments de décor tels chapiteaux à crochets, pinacles et choux fleuris.

**35-Famille Ricq - Y 137**

Cette chapelle de style néogothique fut réalisée par le marbrier Deligne. On peut en remarquer le décor original de la porte composé d'anges soutenant une couronne.

**36-François-Joseph Peinte  
(1810-1891) - J 181**

Cet artiste a réalisé de nombreux dessins, plans et relevés de travaux de fouilles notamment ceux de l'ancienne cathédrale gothique de Cambrai. On doit à son fils Henri-Emmanuel (1845-1912), les sculptures de Sarpédon et d'Orphée qui se trouvent au jardin aux fleurs.

Ce monument funéraire est réalisé en pierre de Bourgogne. Il présente une stèle originale en forme de palmette marquée de la croix sur laquelle sont suspendues deux couronnes de fleurs en céramique.

**37-Edmond Garin (1847-1928)  
- F 42**

Cet industriel fabricant d'écrémeuses, assure les fonctions de maire de Cambrai du 10 décembre 1919 au 17 mai 1925. Il fonde «La goutte de lait», établissement permettant la distribution de lait pour les nourrissons. Sa sépulture sommée de l'urne funéraire drapée d'un linceul, est encore entourée de ses chaînes accrochées à des flambeaux. Durant son mandat, Edmond Garin met en place les modalités de la reconstruction de la ville.

**38-Famille Panien-Saudemont  
- F 202**

Cette chapelle, de style éclectique, a été réalisée en pierre calcaire. À l'intérieur, la pierre de l'autel est ornée d'une poignée de main symbolisant l'union au delà de la mort.



39

**39-Famille Bonnel – D 268**

Cette sépulture de style néoroman a été réalisée en pierre de taille par l'architecte de Baralle. Elle reprend la forme d'une chapelle s'ouvrant sur des stèles par une série d'arcatures. Au centre, se détache un médaillon en marbre représentant Notre-Dame de Grâce. Dans ce caveau est inhumé Charles-Jean-Marie Bonnel (1821-1909) qui a offert en 1905 son hôtel particulier, 36 rue de Noyon à l'archevêque de Cambrai.

**40-Famille Crinon – D 113**

Cette chapelle en pierre bleue est réalisée par Ferdinand Deligne. Elle se caractérise par la simplification des formes et l'élan gothique. Un des membres de la famille fut administrateur des hospices dans les années 1860.



41

**41-André Evrard (1763-1838)**

– D 183

Cette sépulture, entourée de sa grille d'origine, est l'une des plus anciennes tombes de ce cimetière. C'est celle d'un médecin, membre du conseil municipal. La pierre tombale porte cette épitaphe : «Excellent père, citoyen vertueux, médecin distingué, homme rare par son savoir, par sa droiture et sa bonté».

**42-Famille Quecq – B 339**

Ce monument des années 1870 a été réalisé en pierre calcaire. Y figurent les blasons de cette famille aristocratique. La mort est évoquée par la colonne brisée. Le baron Haubersart de Saint-Léger (1834-1868) était secrétaire d'ambassade.

**43-Yvonne Pagniez (1896-1981) – B 337**

Dans ce caveau d'une famille d'avocats repose Yvonne Pagniez, écrivain originaire de Cauroir. Active résistante, elle est déportée durant la Seconde Guerre mondiale. Une rue lui est dédiée dans sa ville natale.



46

**46-Raymond Gernez (1906-1991) – B 329**

Membre du parti socialiste, Raymond Gernez commence sa carrière en tant que député du Front Populaire de 1936 à 1973. Grand résistant durant la Seconde Guerre mondiale, il œuvre à la reconstitution du parti socialiste. Maire de Cambrai pendant 32 ans, de 1945 à 1977, il travaille à la reconstruction de la ville après la Deuxième Guerre mondiale et la dote de nombreux équipements.

**47-Augustin Bethune-Houriez (1768-1847) – B 323**

Tout à côté de son épouse repose le plus ancien maire de Cambrai dont la tombe est conservée. Le premier mandat de cet homme «droit et loyal» ne dure que quelques mois, du 10 janvier 1797 au 23 mars 1797, car il conserve ses idées révolutionnaires. Il assure un second mandat de 1817 à 1830. Orientées différemment des autres, ces tombes font partie des plus anciennes de ce cimetière.



47

**48-Xavier Arnoux (1814-1820)**

**- B 322**

Cette sépulture, sans doute la plus ancienne du cimetière, abrite les restes d'un petit garçon mort à l'âge de 6 ans. Son père était le directeur de la poste aux chevaux qui se trouvait à l'emplacement du collège des Jésuites.

**49-Ernest Lepot (1839-1895)**

**- B 213**

Généreux donateur, cet avocat a offert des bourses et plusieurs maisons à la ville de Cambrai pour loger des nécessiteux. Une rue porte son nom.

**50- Vital Veret (1839-1893)**

**- D 38**

En tant qu'architecte voyer de la ville de Cambrai, Vital Veret travaille à la consolidation du clocher de l'église Saint-Géry et transforme l'ancien hôpital Saint-Julien en salle des concerts.



48

**51-Edouard Thuliez (1860-1946) - E 179**

Alors curé de l'église Saint-Druon, l'abbé Thuliez reste caché à Cambrai avec quelques habitants intransportables lorsque la ville est évacuée le 7 et 8 septembre 1918. Durant cette période, il fait fonction de maire provisoire.

**52-Victor Carlier - E 156**

Sur cette sépulture, réalisée en 1920, s'élève une sculpture en pierre de taille représentant le Sacré-Cœur, objet d'une grande dévotion à cette époque.

**53-Famille Sougné-François**

**- L 113**

Cet imposant monument est composé d'un tombeau reposant sur des pattes de lion et d'une pierre tombale en forme de sarcophage.

**54-Famille Watremez-Balleux - L 118**

Une chapelle de style éclectique, réalisée en pierre bleue, marque la sépulture de cette famille.



59

**55-Famille Ouverlaux-Lanthier et Bernard-Ouverlaux - L 129**

Ce monument de style néogothique est composé d'une niche ornée de deux colonnes en granit rose s'ouvrant sur une stèle marquée de la croix en filigrane où se détache un Christ sculpté en marbre.

**56-Gustave Deltour (1880-1955) - K 99**

Après avoir exercé son premier mandat de maire de Cambrai de janvier 1933 à mai 1940, Gustave Deltour reprit cette fonction à la fin de la Seconde Guerre mondiale, de septembre 1944 à mai 1945, désigné par le comité de libération du gouvernement provisoire.

**57-Eugène Verdez (1863-1907) - K 1**

Cet architecte voyer de la ville de Cambrai succède à Vital Veret. Il réalise notamment la restauration de la porte de Paris, l'agrandissement du jardin public en créant l'espace des jeux traditionnels et le jardin des grottes. Il meurt prématurément à l'âge de 44 ans.

**58-Famille Deloge - K 49**

Ce monument est conçu par l'architecte Fortier pour une famille d'industriels spécialisés dans le textile. Les sculptures sont réalisées en réserve, taillées dans un seul bloc de pierre.

**59-Famille Delambre - K 98**

Cette chapelle d'une famille de notables est la plus imposante de ce cimetière, son caveau pouvant contenir 40 cercueils. Elle est réalisée par l'architecte Lafitte de Fourmies et la marbrerie Maréchal d'Anor en pierre de Soignies. La qualité d'exécution, notamment des portes en bronze et du vitrail intérieur, est particulièrement remarquable. Face à la chapelle est placé un siège derrière lequel se trouve un bénitier.

# Cimetière de la Porte Notre-Dame

Le cimetière de la Porte Notre-Dame, appelé également Saint-Géry, est situé entre l'avenue de Valenciennes et la rue de Solesmes. Il s'étend sur 1,69 hectare et comprend 2 641 sépultures. Après les bombardements de mai 1944, la croix détruite est remplacée par un nouveau calvaire en bois sculpté, œuvre de Louis Machelart, inauguré le 7 avril 1957. Malgré ces destructions, le cimetière de la Porte Notre-Dame conserve de nombreuses sépultures anciennes.



## **1 - Famille Deligne-Bocquet**

– Q 165

Cette famille de marbriers a réalisé son propre monument funéraire qui se présente sous la forme d'un cercueil drapé d'un linceul reposant sur un soubassement qui s'ouvre à l'avant par une plaque métallique permettant l'accès au caveau. Deux grands flambeaux, placés à l'arrière, cantonnent cette sépulture.

## **2 - Clémence Candeliez**

(1850-1935) – Q 147

Mère de l'aviateur Louis Blériot, Clémence Candeliez, séparée de son époux, est enterrée dans le caveau de sa famille où se trouve également son frère Charles Joseph César Candeliez (1851-1920), propriétaire de la sucrerie et du château d'Escaudoevres. Cette sépulture, réalisée par l'architecte de Baralle, est constituée d'un tombeau en marbre reposant sur deux piétements ornés d'une croix.

## **3 - Paul Bezin (1871-1909)**

– Q 159

Conseiller municipal, Paul Bezin crée l'œuvre de l'arbre de Noël et fonde l'association des anciens élèves du lycée Paul Duez. Son nom est donné à un boulevard de la ville. La colonne brisée du monument funéraire évoque cette vie interrompue prématurément.

## **4 - Famille Debouvry-Lalotte et Yvart-Debouvry – Q 138**

Cette élégante sépulture d'inspiration antique, se présente sous la forme d'une chapelle ouverte semi-circulaire qui forme un dais au-dessus d'une urne funéraire drapée et ornée d'une couronne.

## **5 - André de Baralle (1804-1872) et Henri de Baralle (1827-1882) – Q 153**

Cette modeste tombe abrite la sépulture de deux grands architectes cambrésiens. Ils ont laissé une œuvre considérable à Cambrai et dans la région. André de Baralle, Valenciennois d'origine, s'installe à Cambrai en 1828. Il réalise notamment l'agrandissement de l'hôpital général de la

Charité, le kiosque à musique du jardin public et la chaire de l'église Saint-Géry. Son fils Henri, travaille en étroite collaboration avec son père et lui succède. On lui doit l'agrandissement de la cathédrale après l'incendie de 1859, la restauration de la façade de la chapelle des Jésuites, la construction de nombreuses églises comme celles de l'Immaculée Conception, de Saint-Druon ou de celles d'Escaudoevres, de Neuville Saint-Rémy et d'Estourmel. Il réalise également de nombreux hôtels particuliers rues Saint-Georges, des Rôtisseurs et des Capucins.

## **6 - Famille Germe-Courtecuisse et Lalotte-Germe – Q 150**

La chapelle de cette famille est réalisée dans un style éclectique en pierre de Soignies.

## **7 - Famille Dubois-Ringeval**

– N 306

Cette sépulture réunit plusieurs éléments de la symbolique funéraire : sur un soubassement à bossage rustique s'élève une colonne brisée ornée d'une main tenant une fleur de pensée.



11

**8-Napoléon Mouton (1805-1878) - N 318**

Député de l'Assemblée Constituante en 1848, ce magistrat, bâtonnier des avocats de Cambrai, se détourne de la vie politique durant le 2<sup>nd</sup> Empire et retourne au gouvernement à la chute de celui-ci. Son inhumation déplace une foule immense.

**9-Sépulture des Frères des écoles Chrétiennes - N 290**

L'école est créée à la demande du sous-préfet en 1817. Après la séparation de l'Eglise et de l'Etat, celle-ci devient privée et prend le nom de Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle. Installée place au Bois, puis place Jean Moulin, l'école alors appelée école Sainte-Croix est transférée rue des Sœurs-de-Charité. C'est en 1983 qu'a lieu le départ du dernier frère. La croix de la sépulture présente les symboles de la Trinité, de la Passion, du cœur sacré de Jésus et du cœur sacré de Marie.



12

**10-Henry Mallez (1892-1989)**

- L 14

Brillant officier, grièvement blessé durant la Première Guerre mondiale, Henry Mallez, imprimeur de son état, est nommé 42<sup>ème</sup> maire de Cambrai par le préfet en 1941 et le restera jusqu'en 1944. Il devient député du Nord en 1963. Durant la Grande Guerre, sa mère Gabrielle Déjardin écrit un émouvant témoignage intitulé «Mon journal de guerre».

**11-Famille Helmle-Herlin - N 2**

Cette chapelle d'une grande simplicité est remarquable par sa monumentalité. Son toit et son fronton ont été réalisés dans un seul bloc de pierre. C'est grâce à la générosité de cette famille que ce cimetière a pu bénéficier de l'adduction d'eau courante.

**12-Louis Dislaire - N 25**

Cette tombe de style néogothique s'inspire du courant romantique de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Elle est constituée d'une pierre tombale portant le monogramme de la famille entourée d'une



14

grille en fer forgé et d'une stèle ouverte par des arcs brisés ornée d'une tête d'angelot au regard triste.

**13-Sépulture des prêtres de l'église Saint Géry - N 50**

Ici reposent la plupart des prêtres ayant officié à l'église Saint-Géry. La stèle est décorée de plaques en marbre blanc où figure le portrait de François Dupont, premier curé de la paroisse Saint-Géry.

**14-Laurent Fortier (1867 - 1923) - N 55**

Architecte, Laurent Fortier réalise de nombreux immeubles sur les boulevards Faidherbe et Vauban. Il est l'auteur du monument de Louis Blériot au jardin public. Ayant obtenu le 2<sup>ème</sup> prix au concours de la reconstruction de la ville, il s'associe avec le lauréat Pierre Leprince-Ringuet. Ensemble, ils travaillent sur des chantiers comme celui de l'archevêché et du théâtre. Son imposant monument funéraire en pierre de taille s'inspire du style classique.



15

**15-Adolphe Deligne (1818-1876) - K 39**

Cet artiste peintre, lauréat de nombreuses médailles pour ses compositions, est nommé directeur de l'école de dessin de Saint-Quentin en 1862. Il offre à la ville de Cambrai un portrait en pied de Fénelon. Le peintre Abel Berger, inhumé également dans ce cimetière, prononce son éloge funèbre. Le monument funéraire se présente sous la forme d'un sarcophage. Son couvercle reprend la forme d'un toit en double bâtière orné aux angles de palmettes.

**16-Famille Hombert-Delsaux - L 63**

Cette sépulture de style Art Déco est réalisée en ciment piérré. La stèle aux lignes géométriques présente une croix rayonnante et un décor plaqué de roses stylisées.



19

**17-Achille Doucedame (1855-1919) – I 53**

Retraité des chemins de fer, Achille Doucedame est accusé d'espionnage par les Allemands pendant la Première Guerre mondiale. Refusant de se laisser bander les yeux, il meurt fusillé à Maubeuge en criant «Vive la France». Il lui sera remis la croix de guerre et la Légion d'honneur à titre posthume. Sur sa tombe figure son portrait en bronze, œuvre de Joseph Carlier (1930).

**18-Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul – 67**

Les sœurs de Saint-Vincent-de-Paul dirigent l'institution Sainte-Agnès de 1845 à 1964. Ce pensionnat, fondé par l'archevêque Vanderburch en 1627, était destiné aux jeunes filles pauvres de Cambrai et de la châtellenie du Cateau et deviendra ensuite une maison de retraite. Sur le monument figure une plaque dédiée à la mémoire des quatre filles de la Charité d'Arras guillotonnées par le tribunal révolutionnaire de Cambrai en 1794.



22

**19-Paul Devred (1853-1909) – I 82**

Professeur de musique et de piano, Paul Devred est également organiste à la cathédrale. Son monument funéraire est orné d'un médaillon en bronze, exécuté par l'artiste cambrésien Joseph Carlier en 1910. C'est dans cette partie haute du cimetière que se trouvent les plus anciennes sépultures. Elles figurent sur le plan de 1842.

**20-Famille Parent-Quinchon et Parent-Larivière – I 56**

Ce monument reconstruit après la Première Guerre mondiale s'étend sur deux allées. Réalisé en granit de type labrador, il se compose de plusieurs pierres tombales disposées de part et d'autres de la stèle centrale.

**21-Paul Bersez (1857-1912) – F 52**

Républicain modéré, Paul Bersez est élu maire de Cambrai de 1897 à 1912. Durant son mandat les fossés de la ville sont transformés en boulevards, on agrandit le jardin public en créant le jardin des grottes et



23

l'espace des jeux publics, on construit également les collèges, le château d'eau, les égouts et le tramway. Député du Nord de 1898 à 1906, Paul Bersez exercera par la suite la fonction de sénateur pendant plus de 25 ans.

**22-Nicolas-Antoine Moulin (1796-1819) – F 43**

Datant de 1819, cette sépulture est l'une des plus anciennes tombes de ce cimetière. La stèle est décorée des armoiries de la famille et porte encore son enclos de barres et piliers en fonte. Nicolas Antoine Moulin, tout comme son père Gabriel Nicolas François Moulin, était inspecteur de l'enregistrement et des domaines.

**23-Marie Beauchamps (1780-1830) et Louis Dourlez (1779-1831) – F I**

Ces sépultures sont les deux premières inhumations enregistrées dans le registre des concessions à perpétuité. Elles portent le n° 2 pour celle de Marie Beauchamps et le n°1 pour celle de Louis Dourlez décédé le 17 mai 1831.



24

**24-Antoinette Guislain (1832), Jean-Louis Milcent (1842), Jean-Baptiste Etienne Buzin, Gras-Libert, Augustin Petit-Brunel, Emelie-Joseph Hombart épouse Dervillers (1835) – E**

Simple stèles, colonnes ou sarcophages, ces sépultures figurent sur l'ancien plan de 1842. Certaines tombes portent la profession du défunt (négociant en grain, avocat, ferblantier...).

**25-Famille Petit-Dupont – B 153**

Ce monument se compose d'une stèle centrale encadrée d'un bahut surmonté de quatre flambeaux. Ici repose Charles Petit-Dupont (1837-1907), fils de Petit-Courtin, maire de Cambrai. Le père de son épouse est le fondateur de la Banque Dupont.

**26-Jean Petit-Courtin (1793-1890) – B 157**

Fabricant d'huile et président du tribunal de commerce, Jean-François Petit-Courtin, nommé par le Président de la République Louis Napoléon, exerce la fonction de maire durant dix-sept ans, de 1848 à 1865.



31



32

Il est à l'origine de nombreux travaux de voiries. En 1852, il organise le jubilé de Notre-Dame de Grâce qui déplace une foule immense, il dynamise les fêtes du 15 août par le défilé de chars.

**27-Famille de l'Orne d'Alincourt – B 134**

Cette sépulture est représentative des monuments funéraires de la bourgeoisie des années 1900. Elle se compose d'une urne semi-circulaire décorée de guirlandes de perles enrubannées. Le couvercle, orné d'étoiles, est sommé de la croix en marbre où se détache une fleur de pavot. Ce type de monument se retrouve à plusieurs reprises dans les deux cimetières de la ville.

**28-Famille Dehon – B 149**

Cet imposant monument funéraire de style néoroman présente une stèle évidée s'ouvrant par trois arcs en plein-cintre. Au centre, se détache un Christ en croix encadré de deux stèles portant bénitiers. Le bahut est fermé par une grille en fer forgé devant laquelle se trouve un prie-Dieu.

**29-Georges Desjardins (1869-1932) – A 3**

Ancien courtier en sucre, Georges Desjardins, élu maire de Cambrai de 1925 à 1932, conduit la reconstruction de la ville après la Première Guerre mondiale.

**30-Jean Cotteau (1775-1835) – A 5**

Le 25 juin 1815, alors adjoint au maire, Jean Louis Joseph Cotteau, époux de Guislaine Le Mayeur de Simencourt, reçoit le roi Louis XVIII de retour d'exil dans son hôtel particulier situé aujourd'hui rue Sadi Carnot. C'est là que le roi lance «son appel aux Français». Cet hôtel devient ensuite la propriété de la famille Blériot où le futur aviateur vit le jour en 1872.

**31-Famille Laude (1847) – A 43**

Cette sépulture ancienne est composée d'une colonnette surmontée d'une urne.

**32-Famille Flayelle-Motte – A 62**

Cette sépulture, de style néogothique, a été réalisée par l'architecte de Baralle. La croix est dé-



35

corée de Notre-Dame de Grâce. Les motifs sculptés reprennent le monogramme de cette famille qui demeurait rue Saint-Georges à l'Hôtel de Hercq, l'actuelle bibliothèque des jeunes.

**33-Edouard Parsy (1829-1876) – D 114**

Maire de Cambrai de 1871 à 1874, Edouard Parsy, durant son mandat, pose la première pierre de la reconstruction de l'hôtel de ville en 1873. Il inaugure le monument aux morts de l'actuelle place Jean Moulin, rare monument dédié à la guerre de 1870. Il est élu député en 1874. Une rue lui est dédiée.

**34-Henri Wiart-Pinquet (1829-1876) – D 133**

Maire de Cambrai de mai 1875 à janvier 1878, Henri-Joseph Wiart-Pinquet fait réaliser de nombreux travaux durant son mandat. La pose d'aqueducs collecteurs et la réalisation de trottoirs permettent à Cambrai d'être reconnue comme la commune la plus propre et la plus salubre du département du Nord.

**35-Cyriaque Cagnoncle (1803-1842) Sophie Langrand (1802-1846) et Jules Leconte (1823-1859) – D 138**

Les tombes jumelles composées de deux stèles identiques sont disposées parallèlement. Elles font partie des plus anciennes du cimetière. La première est celle de Cyriaque Cagnoncle, courtier en toilette (toile de lin fin), l'autre est celle de son épouse «Dame Sophie Langrand» et de son beau-frère Jules Leconte, régent en rhétorique au collège d'Abbeville.

**36-Antoine Bautista (1825-1882) – G 169**

De père espagnol, Antoine Bautista, par son travail, parvient aux plus hautes fonctions. Banquier, administrateur de la compagnie minière de l'Escarpelle, il est également président du tribunal de commerce et conseiller municipal. Il fait fonction de maire durant quelques mois en 1878.



37

**37-Louis Charles Blériot (1845-1936) – J 138**

Après avoir habité l'hôtel Cotteau de Simencourt, rue Sadi Carnot où est né l'aviateur, Louis père fonde une distillerie à Malincourt. Séparé de son épouse, Clémence Candeliez, avec qui il a eu cinq enfants, il termine sa vie rue Saint-Ladre à Cambrai.

**38-Georges Maroniez (1865-1933) – J 113**

Époux de Jeanne Dutemple, Georges Maroniez est nommé juge d'instruction à Cambrai. Passionné de photographie, il invente en 1891 un appareil photo «le Sphinx», et démissionne de la magistrature pour se consacrer à la peinture et aux voyages. Au retour de la guerre, il quitte son atelier cambrésien dévasté par les Allemands et poursuit sa carrière artistique à Paris avec succès. En 1927, il est conservateur du musée de Cambrai.



38

**39-Alexandre Galland-Ruskoné (1828-1888) – J 148**

Durant son mandat, Alexandre Galland, 32<sup>ème</sup> maire de Cambrai de 1884 à 1888, entreprend la réouverture de la porte Saint-Georges percée dans l'ancien bastion et lutte afin de garder le régiment d'infanterie à Cambrai. Il décède à l'âge de 60 ans.

**40-Joseph Berger (1797-1870) et Abel Berger (1826-1906) – M 217**

Joseph Berger est nommé directeur de l'école municipale de dessin en 1832 tandis que son fils Abel, également artiste peintre, reçoit de nombreuses médailles et distinctions. C'est ce dernier qui réalise le tableau représentant l'incendie de la cathédrale de Cambrai en 1859.

**41-Monument Durieux**

Élevé aux frais de la ville en 1850 par l'architecte de Baralle, ce monument rend hommage à Edmond Durieux (1810-1848), chef de bataillon de la garde



41

Nationale, et à François Royaux (1813-1848). Ils sont tués sur les barricades à Paris en 1848.

**42-Delphin Dutemple (1821-1900) – J 40**

Avocat, républicain, Delphin Dutemple consacre 40 années de sa vie à la cause de l'instruction et à l'administration des Hospices. Au décès d'Alphonse Lallier, il est obligé d'accepter la fonction de maire provisoire qu'il occupe quelques mois, de décembre 1874 à avril 1875. Une rue lui est dédiée.

**43-Famille Bourgeois-Gosseze – K 129**

Cette chapelle ouverte se caractérise par ses lignes épurées et sa toiture en terrasse. Charles Marie était fabricant de chicorée.

**44-Famille Mory-Miroux – K 81**

Ce monument funéraire a été réalisé en fonte par l'entreprise Delabre, autrefois installée rue de Solesmes qui était spécialisée dans la fabrication d'objets en fonte pour la voirie. Ce modèle de sépulture a été réalisé en trois exemplaires.



43

**45-Famille Desse-Vitrant**

**– N 178**

Ce monument contemporain réalisé en labrador est orné d'une statue en bronze représentant une jeune fille en pleurs.

**46-Louis Deflandre (1856-1911) – M 108**

Cette sépulture est ornée d'un beau médaillon en bronze réalisé par Joseph Carlier en 1912. Louis Deflandre était professeur de gymnastique au collège et directeur de la société de gymnastique «La Cambrésienne».

**47-Religieuses Augustines – O 63**

Il s'agit de la sépulture des sœurs Augustines qui ont terminé leurs jours à la maison de retraite Saint-Jean-Marie de Vianney.

**48-Famille Copin-Laguilliez et Carron-Copin – O 68**

Ce monument funéraire est composé d'une stèle reprenant la forme d'une croix drapée et d'une pierre tombale en forme de tombeau sur lequel est jeté un linceul à glands autrefois peint en noir.



45



46

**49-Monument du Souvenir Français (1883)**

Ce carré militaire reçoit depuis 1883 les sépultures des soldats morts au cours de leur garnison à Cambrai. Y reposent également des soldats tués durant la guerre de 1870. Au centre, se dresse un monument en fonte représentant un soldat de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, réalisée en 1901 par Burenne. Un autre monument en pierre, élevé en 1884, rappelle la mémoire des sous-officiers et caporaux.

**50-Famille Caluyer – R 233**

Cette chapelle, d'une grande sobriété, abrite la sépulture de Hippolyte Caluyer (1847-1893), artiste photographe dont les photos ont permis d'illustrer l'ouvrage «Souvenir des fortifications de Cambrai» réalisé par Édouard Gautier en 1893.

**51-Famille Vallez-Richard – R 235**

Ce monument est constitué d'un tombeau à soufflets, surmonté d'une stèle en forme de palmette ornée de volutes et de feuilles d'acanthes.



49

**52-Famille Houillon-Pruvot – R 242**

Cette sépulture de style néogothique présente une stèle à pinacles décorée de deux arcs brisés reposant sur des colonnettes.

**53-Chanoine Emile Delval (1873-1945) – R 244**

Durant la Première Guerre mondiale, le chanoine Delval, économiste au collège Notre-Dame, écrit un journal qu'il tient pendant l'occupation allemande. Ce précieux témoignage porte le titre «Sous leur griffe»

**54-Louise Glinel (1862-1937) – R 215**

Riche héritière, Louise Glinel fait de la ville de Cambrai son légataire universel. Sa collection d'œuvres d'art est déposée au musée, elle compte notamment la série de découpages de Cadet Rousselle.

**55-Famille Ponsin – S 150**

Ce monument, aujourd'hui envahi par la végétation, présente



55

une croix monolithe qui s'inspire de la croix gaélique. Deux délicates têtes d'anges, reposant sur des cordons tressés, complètent le décor.

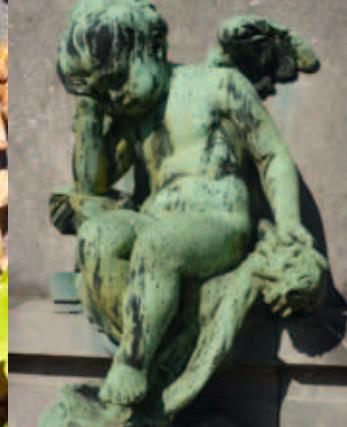
Cette allée est bordée de nombreux monuments qui illustrent l'art funéraire de la bourgeoisie cambrésienne à la Belle-Epoque.

**56-Victor Ramette (1849-1918) – T 191**

Fabricant de chicorée sous la marque «Duroyon-Ramette», Victor Ramette, également juge au tribunal de commerce, exerce la fonction de maire durant l'occupation allemande à partir du 26 août 1914. Destitué de ses fonctions le 4 janvier 1915 pour avoir refusé de donner les noms des jeunes gens de la classe 15, il est emmené en exil le 27 mars 1917 et meurt près de Namur.

**57-Famille Bricout-Tordeux – T 185**

Au fronton de cette stèle monolithe richement ornée, se trouve la croix encadrée de deux urnes



57

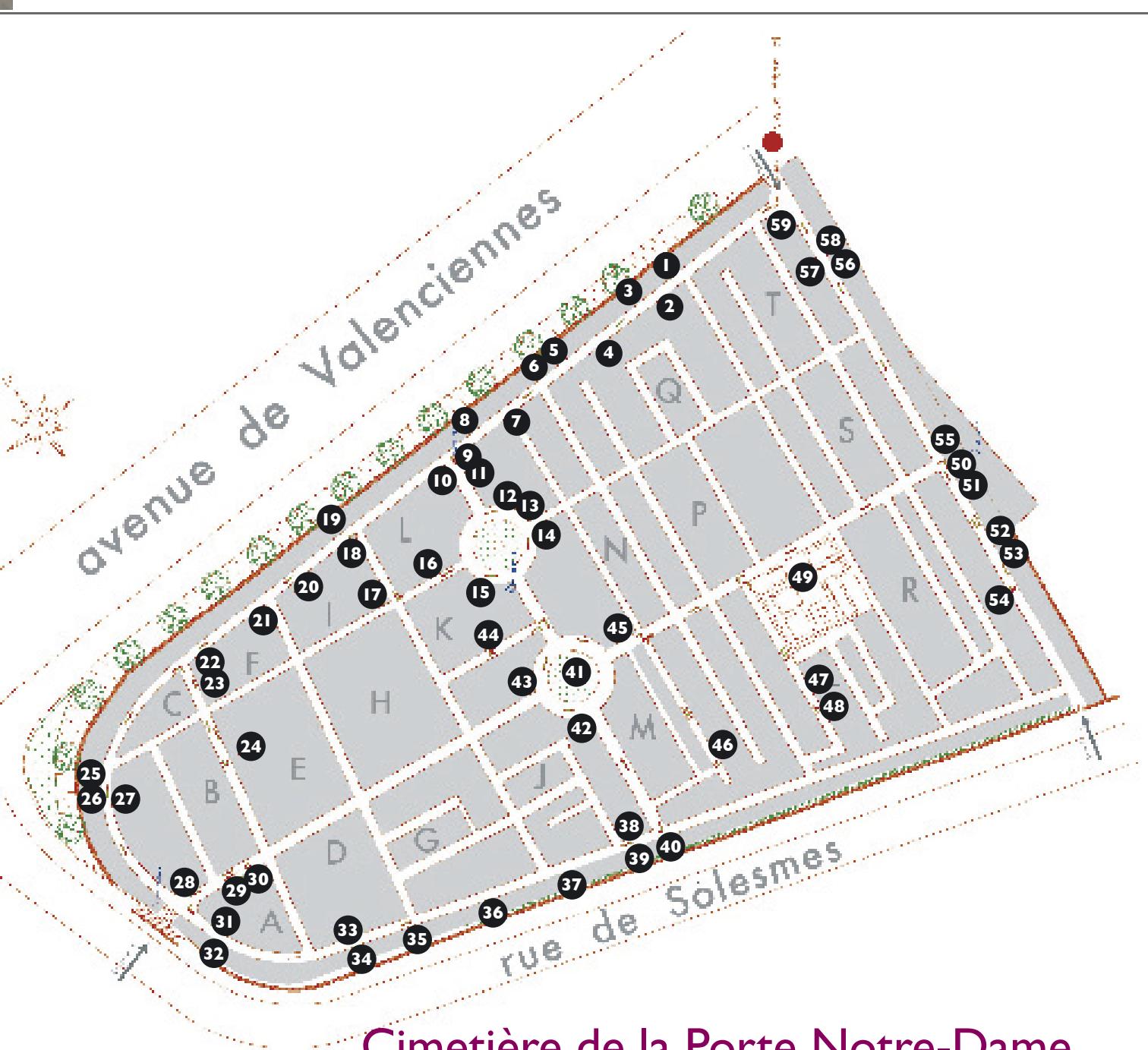
funéraires. Un ange pleureur en bronze, accoudé sur un sablier et tenant un flambeau retourné, complète le décor.

**58-Abbé Berteaux (1835-1921) – T 148**

Dans cette chapelle est inhumé l'abbé Berteaux qui fut curé de l'Immaculée Conception pendant 35 ans. Il fit de nombreux dons en faveur de son église qu'il élève au rang de paroisse. Ecrivain, il est l'auteur d'un ouvrage sur les saints du diocèse ainsi que sur l'histoire de la ville de Cambrai de l'an 500 à l'an 1798.

**59-Famille Afchain – T 135**

Ce monument, reprenant la forme d'un obélisque surmonté d'une urne funéraire, abrite les descendants de Louis Afchain qui aurait inventé la fameuse Bêtise de Cambrai. La famille Despinoy, inhumée dans ce cimetière, revendique également l'invention de ce bonbon.



Cimetière de la Porte Notre-Dame



Plan du cimetière de la Porte de Paris - André de Baralle, architecte - Musée municipal de Cambrai

photos : Service Ville d'art et d'histoire de Cambrai - Imprimerie Danquigny, nov. 2010  
 création graphique : LM communiquer - mise en page : B. Duprez

### Laissez-vous conter Cambrai, Ville d'art et d'histoire...

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture  
 Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Cambrai et vous donne des clés de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

### Le service de l'architecture et du patrimoine

coordonne les initiatives de Cambrai, Ville d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour les Cambrésiens et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet. Il a conçu cette brochure avec le soutien du Ministère de la culture et de la communication - Direction régionale des affaires culturelles du Nord - Pas-de-Calais.

### Si vous êtes en groupe

Cambrai vous propose des visites toute l'année sur réservation. Renseignements à l'office de tourisme.

### Cambrai appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le Ministère de la culture et de la communication, Direction générale des patrimoines, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du xx<sup>e</sup> siècle, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 146 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

### À proximité

Boulogne-sur-Mer, Saint-Omer, Lille et Roubaix bénéficient de l'appellation Ville d'art et d'histoire, Lens-Liévin de l'appellation Pays d'art et d'histoire.

“ Ce lieu me plaît, dominé de flambeaux,  
Composé d'or, de pierre et d'arbres sombres,  
Où tant de marbre est tremblant sur tant d'ombres. ”

**Paul Valéry, «Cimetière marin»**

